



« La meilleure  
Pizza en ville »

**Buffet 6,99\$**

de lundi au vendredi  
de 11h30 à 13h30

188 St. Maurice, Moncton  
Tél.: (504) 856-6060

**Billy Rockets**  
DU PAIN DE PAIN  
HEUREUX JOUR

**Stumptown**  
ROAST & CHOC

**BILLY ROCKETS**  
Meilleure qualité à la Place Thompson  
**DU VRAI, DU FRAIS!**

*Joe 5-0 Taxi & Concess*

**TAXI JOE 5-0**

Voiture agréguée au Nouveau Brunswick  
Services en français - Échelle d'abattement 10%

**856-6060**

Maintenant disponible: 2 vols de 14 passagers

Centre d'études académiques  
Bibliothèque Champlain  
(3)

L'Hebdomadaire étudiant du  
Centre universitaire de Moncton

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES  
UNIVERSITÉ DE MONCTON  
MONCTON, N.-B., E1A 3J9

# Le Front

Numéro 9

Mercredi  
**5**

novembre

2003

Volume 35

## Chroniques

pages 6 et 7

## Arts et culture

page 9 à 12

## Sports

pages 14 et 15

## Le campus d'Edmundston claque la porte à l'AENB



page 3

Le Front sur Internet : [www.capacadie.com/lefront](http://www.capacadie.com/lefront)

CONSEILS PERSONNELS EN PLANIFICATION DE RETRAITE

**UN RÉSEAU  
DE CONSEILLERS  
EXPERTS**

Grâce à nos conseils en planification de retraite,  
nous vous guiderons vers une retraite sans soucis.

Prenez rendez-vous

[www.acadie.com](http://www.acadie.com)



Caisse populaire  
acadienne

Ensemble, tout est possible.

# Actualité

Campagne de sensibilisation au gel des droits de scolarité

## La FÉECUM rencontre le ministre de l'Éducation

Des membres de la Fédération des étudiants et étudiantes de Centre universitaire de Moncton (FÉECUM) rencontreront, le 26 octobre prochain, le ministre de l'Éducation de Nouveau-Brunswick, Madeline Dufé, afin de continuer à sensibiliser et à informer le gouvernement sur la question du gel des droits de scolarité.

### Sheila Lagacé

Dans un premier temps, les trois représentants de la FÉECUM, sont Pierre Lenoir, Frédéric Dion et Mathieu Vézé, avaient comme objectif de faire une description de la situation actuelle de l'augmentation des droits de scolarité au Nouveau-Brunswick. De cette façon, la FÉECUM avait l'intention de sensibiliser et d'informer davantage le gouvernement à ce sujet en espérant ainsi influencer ses décisions futures.

Le ministre de l'Éducation, Madeline Dufé, a tout d'abord informé les trois représentants des efforts faits par le gouvernement depuis les dernières années, notamment en augmentant le financement aux universités. Cette dernière a également souligné la situation, mais elle a également in-

formé qu'il n'est pas un gel des droits de scolarité. Cependant, les trois représentants de la FÉECUM ne s'attendaient pas à ce que le ministre de l'Éducation leur dise que la situation des universités dans la province faisait partie des plans du Parti conservateur. « On a été surpris d'apprendre que le gouvernement annonce dans les prochains mois la création d'un comité qui se penchera sur la question de l'augmentation futurissime des droits de scolarité au Nouveau-Brunswick », a déclaré le vice-président de la FÉECUM, Frédéric Dion.

Comme les hommes des droits de scolarité s'annoncent sèches pour les prochains années dans la province, les membres de la FÉECUM ont tenu à insister sur l'urgence de la situation. Cela pourrait prouver de deux à trois ans avant qu'un comité qui se penchera sur la question pourrait en venir à des résultats concrets, d'où le caractère d'un gel pendant cette période.

Le ministre de l'Éducation a également indiqué que le gouvernement se rend compte qu'il ne peut éviter plus pour l'instant. Beaucoup d'autres enjeux sociaux additionnent précipitamment des dépenses, et le gouvernement ne

peut pas instaurer un gel des droits de scolarité instantanément. De plus, cette dernière indiqua que le gouvernement n'a jamais eu un accord exactement l'argent investi dans les études post-secondaires dans les dernières années.

En plus de discuter du gel des droits de scolarité avec le gouvernement, la FÉECUM a profité de cette occasion pour annoncer la première étape d'un dialogue concernant les besoins du programme de prêt et bourses. Ils ont notamment souligné le fait que beaucoup d'étudiants ne reçoivent aucune contribution parentale et devraient être considérés comme des étudiants indépendants. Fait important à souligner, le programme de prêt et bourses n'a pas été changé depuis le milieu des années 80. C'est la raison pour laquelle tous les ministres de l'Éducation s'engagent donc prochainement sur un comité au niveau national pour apporter des modifications à ce programme. De plus, la FÉECUM a mentionné vouloir avoir de prochains contacts avec le gouvernement à ce sujet.

Pour leur part, les membres de la FÉECUM se disent satisfaits de cette rencontre avec le ministre de l'Éducation. « La rencontre a été plutôt cordiale et amicale, d'indiquer Frédéric Dion. Je crois que le ministre de l'Éducation a compris que l'indépendant étudiant est une situation qui prend de l'ampleur au Nouveau-Brunswick. Cependant, cela ne s'arrêtera pas là. Nous continuerons à l'informer sur la situation pour qu'elle puisse défendre les droits des étudiants au gouvernement », a ajouté ce dernier.

Enfin, notons que cette rencontre de la ministre de l'Éducation avec les membres de la FÉECUM faisait partie d'une tournée où elle rencontrerait tous les conseils étudiants dans les universités de la province pour discuter de la question du gel. Pour l'instant, la prochaine étape de la FÉECUM vise à organiser des consultations avec les étudiants dans chaque faculté de l'université afin de leur présenter le travail fait jusqu'à présent et d'échanger leurs idées et leurs commentaires à ce sujet. De plus, ils souhaitent rencontrer le ministre officiel de l'opposition en matière d'éducation, post-secondaire, Kelly Lamont, d'ici les deux prochains semaines en plus de faire le lancement officiel de la nouvelle campagne de sensibilisation au gel vers la fin novembre.

### La croisade passive

## Un sacrifice extrême pour une superbe cause

### Sally Eld

Le matin, prochain, on verra plusieurs manifestants, venant de partout sur la place, manger et boire moins que la norme. Non, ce n'est pas une activité de masse, mais plutôt le mois sacré du ramadan. C'est une période sacrée pour tous les musulmans du monde, puisque c'est leur période de jeûne. Le ramadan représente pour les musulmans l'équivalent de Pâques pour les Chrétiens.

On dirait un jeûne et demander pourquoi on voit les musulmans manger de moins en moins. Contrairement à la période de carême, au ramadan, il s'agit de ne rien manger ni de boire jusqu'à son coucher du soleil. On ne mange « jeûne ». Eh oui! Il est aussi interdit de boire de l'eau durant cette période. Ce carême est d'une durée de 29 à 30 jours. Il semble que ce mois sacré exige beaucoup, mais en réalité ce n'est pas si difficile que ça.

Un participant du mois de ramadan c'est que, contrairement au mois précédent, il ne se calcule le nombre de heures et de calories. C'est-à-dire que les repas sont basés sur le déplacement de la lune et non sur celui du soleil. Les deux semaines sont moins longues qu'il semble car, que les mois solaires, dans l'année islamique est moins longue que l'année européenne.

La cuisine algérienne choisie pour les musulmans. Traditionnellement, il s'agit de la purification de l'esprit pendant durant cette période. Il se fait pas comment à l'équilibre. Cela inclut les prières et les jeûnes morales. De plus, le jeûne représente la lutte que ressentent les pauvres de la planète. Donc en jeûnant, les musulmans ressentent la souffrance que ressentent les pauvres. Il est aussi exigé que l'on soit charitable durant ce mois. Finalement, c'est un mois sacré qui symbolise une pureté aux Dieux.

Il y a toujours une fausse impression selon laquelle le jeûne n'est pas bon pour la santé. Contrairement à plusieurs croyances généralisées, des recherches ont prouvé que c'est peut-être même bénéfique pour la santé de faire ce jeûne de 30 jours. Il semble que c'est un bon moyen de perdre du poids et de brûler des calories qui s'accumulent dans le corps. C'est aussi une bonne façon de réduire l'excès des acides gras qui peuvent entraîner les maladies et les autres risques cardiovasculaires.

Le ramadan est une période dans laquelle les familles et les amis se regroupent pour partager leur foi et leur joie. Pour cette occasion, l'Association des étudiants et étudiants musulmans d'ici offrent un souper chaque vendredi de mois sacré au pavillon Jacqueline-Bouchard à 17\$. Tous les étudiants de l'Université sont invités au souper. Les billets d'entrée coûtent un dollar (1\$) et sont en vente du lundi au vendredi à la Bibliothèque du centre étudiant de l'Université. Les billets seront aussi disponibles à la porte le jour même du souper au prix de deux dollars (2\$).

## Le Front

Directrice  
**Tina-Lizette Letourneau**

Rédacteur en chef  
**Rosemarie**

Rédactrice adjointe  
**Sheila Lagacé**

Rédacteur adjoint aux nouvelles  
**Jacques Robitaille**

Rédactrice sportive  
**Séraphine Desjardins**

Graphiste  
**Falstaff**

Reviser  
**Eric Snow**

Correction  
**Tina-Lizette Letourneau**

Martin-Claude

Myriam

Shery Albert

Responsable des ventes

Logo

Harold Catry

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction : 1100

Moncton, N.B. E1A 3W9

Téléphone : (506) 853-2003

Télécopieur : (506) 853-2004

Courriel : [info@frontnewsmagazine.ca](mailto:info@frontnewsmagazine.ca)

Publicité : (506) 853-2004

Service client : (506) 853-2003

Courriel : [serviceclient@frontnewsmagazine.ca](mailto:serviceclient@frontnewsmagazine.ca)

Le Front est un hebdomadaire publié par le Centre universitaire de Moncton.

475, rue St-Henri Ouest, Moncton, N.B. E1A 1A3

Tous les titres doivent être commandés au plus tard

de dimanche à 17h00 pour publication le

dimanche suivant. Les titres doivent être

payés en espèces ou en argent liquide.

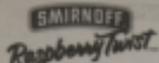
Le Front ne se rend pas responsable des titres

parus dans le cas où ils ne sont pas

reçus par le lecteur. Les titres ne

doivent pas être utilisés pour

des fins commerciales ou autres.



Une recette qui a du front

- Smirnoff Raspberry Twist
- Jus de cassis/anglaise
- Jus d'orange

www.smirnoff.com

# Actualité

## Le campus d'Edmundston claque la porte à l'AENB

L'Association générale des étudiants et étudiants de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston (AGÉUMCE) a décidé de se retirer de l'Association des étudiants du Nouveau-Brunswick (AENB) lors d'une réunion de son conseil d'administration le 22 octobre dernier.

**Kevin Roussel**

Cette décision fait suite à plusieurs déceptions consécutives à

FAGÉUMCE devant l'insécurité de l'AENB à prendre position sur certains dossiers, dont la campagne de sensibilisation à l'accèsibilité aux études post-secondaires.

« En plus de sa nature (de l'AENB) de l'année scolaire en cours, le conseil d'administration (a décidé) de ne pas verser le montant de la cotisation annuelle », explique le



Le président de l'AGÉUMCE, Benoît Couturier (Photo: Kevin Roussel)

président de l'AGÉUMCE, Benoît Couturier. Par contre, nos successeurs devront reconsidérer à chaque début de mandat leur adhésion à l'AENB.

Parmi les principales raisons qui ont poussé le campus d'Edmundston à poser ce geste, mentionnons aussi certaines confusions récurrentes au sein de l'AENB au niveau des finances de

cette dernière. M. Couturier déplore aussi l'insécurité de l'alliance de se concentrer sur une campagne provinciale et d'affecter des ressources communes à cet effet.

Ce choix surprend peu de gens à Edmundston, puisque l'année dernière le conseil en place avait passé tout près de proposer son retrait de la controversee association. Cependant, les circonstances avaient fait en sorte que le dossier avait été mis de côté.

### Colloque sur la concentration des médias

## Trouver des solutions collectivement pour stopper ce phénomène émergeant

La fin de semaine dernière, soit les les 2 et 3 novembre, l'Association académique des journalistes, avec la participation de la Canadian Journalism Association, présentait un colloque à Moncton ayant pour thème « La concentration des médias au 21<sup>e</sup> siècle : un phénomène international, national et provincial ».

**Shella Lagace**

Pour l'occasion, le groupe de professionnels de milieu journalistique présent a pu avoir de longues discussions et de nombreux débats dérivés sous forme de quatre ateliers. Ces ateliers portaient sur différents thèmes liés à la concentration des médias, le tout dirigé sur une journée.

Cette réflexion collective a permis dans un premier temps d'exposer le phénomène de la concentration des médias qui fait des années un peu partout dans le monde et ensuite d'essayer de trouver des solutions à ce problème qui enrichit les entreprises et appauvrit la crédibilité de la presse.

Le colloque s'est donc ouvert avec une présentation intitulée « La concentration des médias en Europe et aux États-Unis ». Deux professeurs d'universités de la Saïde ont pris la parole, soit l'économiste Robert Picard et le philosophe Jean Cavallin.

M. Picard a surtout parlé de la situation d'un point de vue économique. Il a associé plusieurs statistiques démontrant les changements significatifs au niveau technologique qui ont

permis l'expansion des médias à travers les divers moyens de communication.

Il a cependant mentionné que l'expansion ne veut pas nécessairement dire concentration et que l'économie a un rôle à jouer dans ce domaine, puisque pour fonctionner, les médias ont besoin de financement et les grandes entreprises qui se les approprient ont l'argent pour les faire fonctionner.

Pour sa part, M. Cavallin a surtout fait une analyse de la situation de la concentration de la presse en Saïde, un seul groupe possède à lui seul de 25 à 30 % des médias. Comme il n'y a aucune régulation dans ce pays, même la concentration des médias, la concentration donne le droit à chacun de publier un journal et les seuls faits à date pour changer cette situation ont complètement échoué.

Les deux créateurs s'entendent donc pour dire que des lois devraient être adoptées à cet effet pour ainsi empêcher les grandes entreprises de monopoliser la presse puisque cette situation empêche, selon eux, une divergence d'opinion à travers les différents médias.

Suite à cela, un deuxième atelier portait le thème « Portrait de la concentration des médias au Canada » les conséquences sur la qualité et la diversité de l'information « était présenté par deux professeurs de journalisme des universités Laval et Concordia. Ils ont surtout voulu

exposer les problèmes qui entraînent la concentration de la presse au Canada, dont la convergence ou encore le fait

d'entretenir l'illusion de la diversité de l'information à cause des nombreuses chaînes qui, pourtant, diffusent de l'information et des points de vue similaires. Ils ont également parlé des contraintes des journalistes, qui ne peuvent fouiller les événements en profondeur comme il se devrait faire de nos jours et de temps.

Pour conclure dans le même «optique», le troisième atelier intitulé « Portrait de la concentration des médias au Canada : les solutions. De quelle façon les gouvernements peuvent-ils intervenir? » a permis à cinq créateurs du milieu journalistique et universitaire de proposer ce qu'ils envisagent comme des solutions pour faire face à ce problème.

Le titulaire Joe Day a annoncé la création prochaine d'un comité, qui étudiera les conséquences de la concentration des médias, de la qualité de l'information, de la convergence et de tout ce qui se rattache à ce problème partout au Canada. Comme ces gens considèrent que le gouvernement a la responsabilité d'assurer la liberté de presse, des interventions de sa part seraient nécessaires. Une intervention non pas une forme d'implication directe mais plutôt en jouant un rôle de régulateur pour assurer la transparence et la qualité de l'information.

L'idée de favoriser la création de nouveaux médias a même été émise. Toutes ces solutions, en plus des autres présentées tout au long du colloque, permettraient ainsi une meilleure diversité et

une plus grande qualité de l'information.

Ce colloque s'est terminé avec un atelier ayant pour thème « La concentration des médias au Nouveau-Brunswick : le cas Irving ». Une journaliste de Telegraph Journal, deux professeurs d'université et les éditeurs de l'Acadie Nouvelle et de Telegraph Journal ont pu prendre la parole sur cette question.

De côté de l'éditeur de l'Acadie Nouvelle, Lotte Rey, le fait qu'Irving ait le monopole de la presse au Nouveau-Brunswick est surtout pour lui un complot pour faire de l'argent et non pour contrôler l'information. Pour une

partie de ce groupe, Irving se servirait des médias pour favoriser ses entreprises alors que pour d'autres, le fait que l'empire Irving ait acquis une bonne partie de la presse au Nouveau-Brunswick est un symbole de changement positif qui a amélioré la qualité de certains journaux.

Pour l'éditeur de Telegraph Journal, Jonathan Franklin, il ne voit aucun inconvénient à la concentration des médias au Nouveau-Brunswick, et il a mentionné que cela s'effectue pas la qualité des journaux dans la province.

Si on se souvient, la majorité des participants ont semblé avoir apprécié ce colloque.

## noël à la maison?

Les places disparaissent vite  
**réservez maintenant!**

Nos tarifs internet sont les meilleurs, garantis!

TRAVEL CUTS

Appeler Sans Frais  
1-888-FLY-CUTS (559-2867)

# Editorial

## Les médias universitaires... en transition?



Kevin Rousseau

Quelle surprise s'est offerte à nos yeux, il y a de cela exactement deux semaines, alors que l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AÉIUM) publiait la première édition de son journal "Sans frontières". Cependant, la surprise n'est pas seulement venue de la parution de ce petit nouveau, mais surtout de la façon que sa sortie a été annoncée.

En effet, c'est dans un contexte où toute la communauté universitaire, autant les professeurs que les étudiants, que le président de l'AÉIUM, Mohamed Ali Mhalla, lança en grandes pompes la création de cet outil de communication entre les étudiants internationaux.

La venue de ce nouveau média, selon lui, « permettra de valoriser les différences culturelles qui sont représentées sur le campus et aussi d'aider à donner un nouveau souffle aux médias universitaires qui semblent traverser une étape de transition ».

### QUOI?

D'où ce journal prétendument inédit tira-t-il les sources de cette affirmation, soutenant que les médias universitaires sont en construction? C'est comme ça, veni de mille parts, que l'AÉIUM arrive avec une telle affirmation, sans en avoir discuté avec les principaux intéressés... les médias qui se dressent corps et âme à la cause étudiante.

Ne serait-ce pas parler à travers son chapeau que de dire ce genre de choses lorsque le journal est vieux d'une seule édition? Ce supposé nouveau souffle a eu une odieuse pléiade manifeste lorsque l'appareil idéologique des médias universitaires. Le Front et CKUM, l'auto-évaluation espérée de travers. Rien de très impressionnant.

CKUM vient tout juste de terminer sa restructuration laborieuse, mais efficace. Maintenant que le tout est complété, notre radio est plus forte que jamais. Biblio J a une directrice pléiade très compétente en la personne de Michèle Bousquet et un personnel très dynamique, qui fait du bon boulot. Symphonie votre radio au 93,5 et écouter pour voir si on est un vent de transition. Vous resterez passifs.

Pour ce qui est de notre journal étudiant, il est évident qu'assurer une continuité tient de l'exploit. L'équipe de rédaction change d'année en année de même que le style et le contenu du journal. Malgré cela, l'effort est, et l'équipe choisit constamment l'amélioration.

« Sans frontières » en majeure en évitant dans son éditorial que le but de cette publication n'est pas de faire concurrence au Front. Peut-être ont-ils tenu à le préciser quand il est déjà établi que son objectif est d'être un outil de communication entre les étudiants internationaux?

De plus, Le Front est déjà là, depuis plus de 30 ans (tout comme CKUM), pour les étudiants. Nous sommes, avec CKUM et Herbo Campus, un outil par excellence de communication au sein de la communauté universitaire. Plutôt que de créer un nouveau journal et compliquer la situation, le plaqet des textes parus dans le premier numéro de « Sans frontières » auraient très bien pu se retrouver dans notre journal étudiant à nous, plutôt que d'imaginer en le présent des textes des étudiants internationaux.

À l'avenir, avant de faire des déclarations destreuses, veuillez-vé vous plutôt combier vos sources.

Pour terminer, toute participation des étudiants, autres canadiens qu'internationaux, est la bienvenue au journal Le Front. Soyez en concert.



### Billet d'humeur

## Silence, on souffre

Silence. Un, deux, trois. Silence encore. Un absolu englobe la pièce, seul le vent ose tenter de briser ce doux moment. Un, deux, trois. Silence. Un moment de rareté à notre époque où centres urbains sont notre paysage quotidiens. Déjà, il disparaît dans un gouffre sonore. Voitures, trains, avions, bruits, bruits et bruits. L'être humain rêve d'un paradis depuis longtemps, trop longtemps. Il en a oublié sa signification. Silence. Un, deux, trois. Le temps nous a joué le tour de l'habitude, de la routine et de l'acceptation. Nous voilà donc à ce stade de la Bible, le géhenne tant redoutée. Ne croyez-vous pas que le silence doit être interrompu avec dignité, avec poésie et avec délicatesse? Voitures, trains, avions, bruits, bruits et bruits. Ce ne sont guère les chansons qu'on désire entendre, mais voilà donc notre quotidien de la modernité, de cette ère industrielle. Respirez le silence d'une forêt, le calme de la nature, personne de contredira son doux plaisir aux oreilles sans cesse agacées. L'oiseau chante pour briser le silence, la rivière coule pour briser le silence, l'écran agit grâce l'arbre pour briser le silence? Voitures, trains, avions, bruits, bruits et bruits. Réalité sonante du développement. Je dois dormir, me reposer, mais sans la moindre impatience pour mon silence, il berce mon insomnie. Voitures de la rue Mountain, trains du CN et avions du développement économique de Moncton passent sur le pied de ma fenêtre mazzarant bruits, bruits et bruits. Plus que trois mots contre ces maudites voitures modifiées, contre ce train qui crie son approche et contre ces avions ne trouvant d'autres choix que de passer sur cette ville : silence, on souffre!

Mario Paris

# C'est vous qui le dites

## La précarité à l'université : la Semaine de l'emploi équitable

Une des tendances centrales du marché du travail ces dernières années, c'est la précarisation des emplois : lorsque de nouveaux emplois sont créés, il y en a de moins en moins qui sont bien rémunérés, avec de bonnes conditions de travail et offrant des perspectives de stabilité et de carrière à long terme. La grande majorité des nouveaux emplois sont au contraire temporaires, à contrat, mal rémunérés et sans perspectives de stabilité. Mais combien de gens réalisent que cette situation caractérise aussi l'enseignement post-secondaire, et en particulier les universités?

Dans le passé, les administrations avaient recours à des postes contractuels, mais c'était pour combler des besoins spécifiques et à court terme. De plus en plus, cependant, la pratique des embauches contractuelles se généralise, entre autres parce qu'on veut être profilé d'une main-d'œuvre à bon marché.

Depuis 2001, l'Association canadienne des professeurs et professeurs d'université (ACPPU) organise, en collaboration avec d'autres organisations syndicales canadiennes et américaines impliquées en milieu universitaire, une Semaine de l'emploi équitable pour attirer l'attention sur la situation des personnes contractées occasionnellement de façon irrégulière - sur nos campus.

Cette semaine de sensibilisation des communautés universitaires et du grand public se tenait cette année du 27 au 31 octobre et a donné lieu à diverses activités sur les campus universitaires de Canada et des États-Unis.

Pour un exemple des charges de cours, de lieu la catégorie de contractés le plus nombreux, qui embauchent en ou quelques cours par année. On ne peut

leurs contrats sont temporaires, que leur rémunération est très inférieure à celle des professeurs réguliers et qu'ils n'ont habituellement pas accès aux bénéfices sociaux. Qu'en est-il de leurs conditions de travail?

Savez-vous qu'au Canada la plupart d'entre eux ne disposent même pas d'un bureau pour préparer leurs cours, corriger les évaluations et rencontrer leurs étudiants? Sans parler du fait qu'ils n'ont souvent pas accès à des coûts de travail de base comme un ordinateur, un appareil fax ou même un téléphone. Ils n'ont généralement pas non plus de soutien pour faire de la recherche, une activité considérée comme essentielle au niveau universitaire, ou elle produit de nouvelles connaissances et contribue en bon droit avec l'enseignement, qu'elle est considérée.

Il y a une autre dimension problématique à la situation précaire des chargés de cours : comme ils n'ont pas la permanence, ils sont très vulnérables à des plaintes émoussées par rapport à des opinions qu'ils peuvent exprimer en classe ou en dehors des cours. Même si on est en faveur du baccalauréat en tant que tel, on appelle la liberté académique, c'est-à-dire la liberté comme universitaires d'exprimer des opinions ou de faire des analyses pouvant être critiques de la société, du gouvernement ou même de l'université, en pratique ils hésitent souvent à le faire pour une raison simple : ils ont peur que cela leur contribue à la formation universitaire et ne pas toujours reconnaître, ils sont en plus, à toutes les pratiques, souvent bidirectionnelles.

Et après, direz-vous : quelle importance? D'abord, c'est une question de dignité et

d'équité : pourquoi le dévot « A travail égal, salaire égal » ne s'appliquent pas à eux? Ensuite, si on y pense bien, les conditions de travail des chargés de cours sont les conditions d'appréhension de nos étudiants? Si l'on veut que l'université continue à dispenser une formation de qualité à nos jeunes, il faudrait que nos collègues contractés aient les ressources pour le faire.

Concrètement, comment corriger ces disparités? Une des principales mesures pour redresser la situation réside dans la syndicalisation. Les chargés de cours universitaires ne sont organisés depuis longtemps au Québec (la plupart sont affiliés à la FNEEQ-CSSQ), alors qu'ailleurs au Canada, la syndicalisation est souvent plus récente : la moitié des groupes de chargés de cours (soit une trentaine) sont rattachés à l'association de professeurs de leur institution (parfois dans un statut de négociation distincte à l'intérieur du même syndicat), alors qu'une douzaine d'autres sont affiliés au Syndicat canadien de la fonction publique.

Au Nouveau-Brunswick, les chargés de cours de la Saint-Thomas University sont syndiqués depuis plusieurs années, et ceux de la Mount Allison University viennent d'obtenir leur accréditation. Des démarches ont eu lieu ces derniers jours par l'AFBPPM à l'Université de Moncton, campus de Moncton, où l'on compte près de 200 chargés de cours : suite à un vote clairement favorable de la part des principaux intéressés, la demande d'accréditation a été faite et se trouve présentement devant la Commission des relations de travail.

Comme ailleurs au Canada, où la syndicalisation s'est produite, l'impact de ces procédures est d'augmenter la disponibilité d'une formation universitaire de

qualité. Mais tout aussi important, c'est une question de justice et d'équité.

**Gary Abelo**  
Professeur  
Département de sociologie

**Moussier Mohamed Al Mhalla**  
Président de AERUM  
Université de Moncton

Moncton.

Au nom de CKUM 93.5 FM, je vous félicite pour la première participation de Saint-Isidore.

J'aimerais cependant émettre quelques préoccupations quant à un passage d'un courtiel que j'ai reçu de votre part le 22 octobre dernier. Dans ce courtiel, vous exprimez que "le journal Saint-Isidore veut être un outil de communication entre les étudiants internationalistes et toute la communauté universitaire. Cela permettra de valoir les différents campus qui sont représentés sur le campus et aussi d'aider à donner un nouveau souffle aux milieux universitaires qui semblent traverser une étape de transition".

À titre d'information, CKUM existe depuis plus de trente ans. Au cours de ses existences, CKUM a su relever les défis et les succès qui se sont présentés. CKUM a, au surplus, parfois été difficile, son mandat universitaire et communautaire. CKUM est toujours ouverte à accueillir tout individu ou groupe d'individus qui souhaitent prendre part à sa programmation, et ce, sans aucun préjudice. Si vous désirez notre programmation, vous serez en mesure d'entretenir des relations qui valent de multiples cultures.

Vous affirmez dans votre courtiel que les milieux universitaires semblent traverser une étape de transition.

Le régal à cette affirmation sont fondement en vous répondant que CKUM 93.5 FM est une station de radio universitaire/communautaire dont la grille horaire est bien chargée et dont la programmation tente de refléter la diversité culturelle qui se trouve sur le campus. Notre équipe est dynamique, énergique et dévouée.

Pourque vous déclarer être un outil de communication, je crois que vous auriez dû faire preuve d'un peu plus d'éthique en vous informant à la source de la première transition que CKUM avait en tant de traverser. J'aurais été très ouverte à vous rencontrer et à vous donner de la place dans le cadre de notre programmation si vous n'avez apprécié. Je demeure disponible pour discuter avec vous des questions que vous pourriez avoir.

**Michèle Roulier**  
Directrice générale  
CKUM 93.5 FM

Cette semaine Brio fait place à  
Danny Boudreau, Denise Paquette  
et Carole Deveau. Assistez à  
l'enregistrement de Brio  
mercredi à 19 h 30 au bar  
l'Osme de l'Université  
de Moncton



Amélie Gosselin

# Chroniques

Chronique Symbiose

## Douce et fragile : l'eau?

Que fait-elle dans notre vie, l'eau douce? Tout. Directement ou indirectement, l'eau est présente pas mal tout le temps. La douche, le nettoyage de la voiture, l'arrosage du gazon pour qu'il soit plus vert que vert, 18 litres à chaque fois que vous tenez la chasse, la préparation de nourriture, le lave-vaisselle, la lessive et plus encore. C'est l'eau d'utilisation domestique, et en moyenne, un canadien en consomme environ 343 litres par jour, les Français 150, les Allemands 152, les Américains 85 et les Africains 47.

De plus, indirectement, nous consommons aussi beaucoup d'eau. Au Canada par exemple, la production de :

- 1 kg de lait nécessite entre 900 et 2 000 litres d'eau
  - 1 kg de bœuf nécessite environ 13 000 litres d'eau
  - 1 kg de papier nécessite 325 litres d'eau
  - 1 kg de acier nécessite 95 litres d'eau
- Cette eau, 64 % est des prélevements d'eau sans utilisation pour produire de l'énergie thermique, ensuite convertie en électricité (non, elle n'appartient pas par magie).

Où, mais, dites-vous, j'ai besoin de me laver, de boire, de manger du bœuf et du blé, de laver ma vaisselle, de papier pour prendre des notes en classe (et pour publier ce journal), d'acheter pour ma voiture, mes fourchettes et ma pelle à neige, et bien sûr, d'électricité pour mon stéréo, ma télé, mon ordinateur, mes jeux vidéo, mon frigo, mon lave-vaisselle, mes ampoules, etc.

Où, évidemment. C'est utilisation domestique, les Français n'en seraient eux 193 litres de moins que nous par jour, et les Allemands 211 litres, tout en continuant à vivre et faire toutes les choses liées ci-dessus. Donc, c'est possible.

Pour apprendre comment réduire votre consommation domestique d'eau sans aller vivre au milieu de la forêt, consultez :

[http://www.gc.ca/water/les/ans/affichage\\_suff.htm](http://www.gc.ca/water/les/ans/affichage_suff.htm)

En ce qui a trait aux utilisations industrielles mais non moins importantes, il y a deux objets sur une feuille de papier et le bœuf n'est généralement pas

essentiels à la survie (non, même pas pour vous qui vous entraînez au Cross tous les jours). Scott Davis est végétarien et a été six fois vainqueur du monde pour la course Ironman. Pour l'électricité, c'est simple, fermez vos lumières quand vous n'êtes pas là, et le blé, eh bien c'est la surconsommation peut avoir été un problème de santé.

La consommation humaine de l'eau n'est toutefoie pas le seul enjeu, il y a aussi la pollution, les changements climatiques et les écosystèmes naturels.

On peut mentalement se poser la question, pourquoi vouloir sauver de l'eau?

C'est une question difficile à répondre. En bref, parce qu'elle est essentielle pour toi, pour moi, pour le vie, pour la survie. Vous ne pouvez peut-être pas que vous en manquez, mais la pollution qui augmente fait progressivement diminuer le montant d'eau douce que nous avons à notre disposition.

Les chercheurs dans l'ouest canadien nous ont montré que nous sommes très dépendants de l'eau, et qu'il n'y en a pas assez

pour combler nos besoins. Le lac Mariel en Alberta a perdu la moitié de son eau dans les 25 dernières années, en partie à cause de l'utilisation des sols. L'eau douce utilisable ne représente que 1 % de toute l'eau sur le globe. Le Canada est le pays le plus cheyr pour cette ressource, nous possédons 20 % de toute l'eau douce au monde. Si nous commençons à en avoir moins, imaginez les autres!

Nous ne sommes que 31 millions, donc le 80 % restant se partage entre les autres 5 969 000 personnes sur terre. Oh, c'est clair, cette richesse n'est pas répartie également. Déjà en 1990, 40 % de la population mondiale souffrait de graves pénuries d'eau. Et ce chiffre va en augmentation. On dit qu'à l'heure de 5 millions de personnes meurent chaque année à cause d'une mauvaise qualité d'eau. Cela représente 10 fois le nombre de personnes tuées en guerre. La conservation et la bonne gestion de l'eau sont très importantes pour assurer un développement durable.

Sur l'eau, nous pouvons nous poser plusieurs questions. Dans

ce monde de plus en plus surpeuplé, quand l'eau deviendra-t-elle rare au point de provoquer des conflits armés? Les États-Unis nous achètent de l'eau, intrinsèquement marché, mais vont-ils s'écher notre pays? Pourquoi y a-t-il des pénuries dans un monde moderne où il existe les technologies et le financement nécessaires pour fournir de l'eau potable à tous? Nous entendons souvent parler de la privatisation de l'eau, qu'est-ce que cela représente?

Pour plus d'information, je vous invite à assister à la conférence sur l'eau organisée par le groupe Développement et Paix. Les thèmes généraux sont l'accès et la privatisation. Elle aura lieu ce vendredi 6 novembre à 18 h 30 à la chapelle de l'Université près du centre étudiant (la conférence a lieu de 9 heures, la chapelle s'est ouverte de 8 heures).

Source : Réflexion sur l'eau, guide rédigé par le Conseil canadien pour la coopération internationale (CCCI) et l'Agence canadienne de développement international (ACDI)

## Mobile One sur le campus

Jean-Claude Quintal

À quand ton dernier repas? As-tu bien mangé? Si tu peux répondre à ces simples questions, tu fais partie d'une majorité. Mais qu'en est-il des autres, cette minorité? Dans une grande ville comme Moncton, on retrouve des gens qui ont faim.

La Mobile One, « La Cuisine de partage mobile de la ville de Moncton » La Mobile One est une soupe populaire mobile qui offre depuis le mois de mai 2002 un repas aux gens souffrant de la pauvreté. L'initiative est active tous les jours de la semaine sauf le samedi. À ce jour, plus de 80 000 personnes ont été nourries grâce à la Cuisine de partage mobile. Le projet de cette initiative a été financé par le soutien de la ville de Moncton. Le projet de cette initiative a été financé par le soutien de la ville de Moncton. Le projet de cette initiative a été financé par le soutien de la ville de Moncton.

Mobile One. Ensemble, ces étudiants ont distribué plus de 3 400 repas.

Précise note que ce mercredi, 12 novembre, Mobile One sera sur le campus, à l'Université du Centre-Québec, de 11 h à 13 h. Amenez-vous de venir voir comment un ancien membre de la ville a été transformé en cuisine mobile.

De plus, il y aura une équipe qui place qui pourra vous informer des différents postes de bénévoles que vous pouvez joindre. Vous êtes spécialement invités à participer à la semaine observée pour les étudiants de l'Université de Moncton du 10 au 12 novembre.

Il nous fera grand plaisir de vous offrir un café et une petite collation lors de votre visite à Mobile One. Merci de votre considération. Venez voir Mobile One ce mercredi 12 novembre à l'Université de Moncton, de 11 h à 13 h!



# THÉÂTRE CAPITOL

**saison 2003-2004**

[www.capitol.nb.ca](http://www.capitol.nb.ca)



14 novembre, 20h

**SHAYE**

Kim Stockings, Gemma Doyle, Tara Mitchell



23 novembre, 20h

**KATE & ANNA MCGARRIGLE**



10 octobre - 9 novembre

**FrancoFête**

en ACADIE



8 novembre, 19h

**CHARLES PAPAISOFF**



8 novembre, 19h

**KAREN YOUNG**



8 novembre, 19h

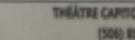
**STÉPHANE BOUCHARD**



Centre de Culture



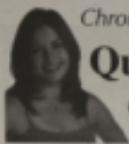
FRANK'S MUSIC



THÉÂTRE CAPITOL

THÉÂTRE CAPITOL 811 rue Main, Moncton  
(506) 856-4379 / 1 800 967-1922

# Chroniques



Chronique SeXXXe

## Quand le désir est là mais que le physique ou le moral n'y est pas

Sheila Lagacé

Il peut arriver, et je dirais même très fréquemment, qu'un homme et une femme font tout ce qui est en leur pouvoir afin d'avoir une vie sexuelle plaisante mais qu'ils n'y arrivent pas toujours à cause de certains problèmes physiques, voire même psychologiques.

Da côté des hommes, il peut y avoir une certaine gêne à affirmer qu'il y a une dysfonction érectile, tandis que chez la femme, celle-ci peut avoir de la difficulté à parler de son problème de la difficulté à stimuler l'orgasme. Pourtant, ces problèmes touchent plus de gens qu'on ne le pense et peuvent même être le résultat de bien des tensions dans une relation de couple.

Pour les tout d'abord de la dysfonction érectile. Autrement appelée impuissance sexuelle, la dysfonction érectile se définit comme l'incapacité persistante d'obtenir ou de maintenir un degré d'érection suffisant pour permettre une activité sexuelle satisfaisante. La plupart des chercheurs s'accordent pour dire que cette dysfonction chez l'homme est plutôt liée à des problèmes d'ordre physique que psychologique.

Chez l'homme, l'érection résulte d'un processus complexe

mais parfaitement équilibré, où interviennent le cerveau, les vaisseaux sanguins, les nerfs et les hormones. Lors de la stimulation sexuelle, le cerveau envoie un message, qui déclenche une série d'événements qui font en sorte que les vaisseaux sanguins du pénis se dilatent et permettent l'entrée rapide d'une plus grande quantité de sang dans le pénis, entraînant ainsi une érection. La dysfonction érectile survient donc lorsque ce mécanisme ne fonctionne pas bien.

En fait, il ne devrait y avoir aucune gêne pour l'homme de parler de ce problème, puisque la plupart des hommes prédisant, un jour ou l'autre, un problème érectile. Jusqu'à 50 % des hommes de 40 ans ou plus souffrent d'une dysfonction érectile et deux tiers d'entre eux ont des difficultés d'érection chaque fois qu'ils tentent d'avoir une relation sexuelle.

Les nerfs, le manque d'information et les attitudes négatives peuvent contribuer aux problèmes d'érection. Les hommes qui présentent une dysfonction érectile ne sont pas pour autant infertiles et incapables d'atteindre l'orgasme ou d'éjaculer. La dysfonction érectile n'est pas une affection dangereuse et, dans la plupart des cas, il est possible de la traiter.

Plusieurs causes peuvent ainsi

entraîner une dysfonction érectile chez l'homme et dérangeons-vous, car le vieillissement s'est, en aucun cas, un synonyme de cette affection. Dans beaucoup de cas, les affections organiques qui diminuent l'afflux de sang dans le pénis peuvent en être la cause, ou encore des lésions à un ou plusieurs nerfs. Les maladies du rein ou du foie, les troubles hormonaux, certains médicaments, le tabagisme, l'alcool et la consommation de drogues y contribuent également, ainsi que l'anxiété et le stress.

La dysfonction érectile est un problème qui se traite de plusieurs façons, et le premier pas à faire pour en guérir est d'en parler avec son médecin. De plus, un support moral de la conjointe est souhaitable tout au long du processus, soit avant, pendant et après le traitement. Ainsi, la femme ne fait pas qu'attendre son partenaire; elle vient aussi en aide à sa relation de couple.

Et maintenant, élargissons-nous à la difficulté qu'ont certaines femmes à atteindre l'orgasme. Dans ce cas-ci, le problème est plutôt de nature psychologique que physique. Dans un premier temps, il faut identifier deux sortes d'orgasmes chez la femme, soit l'orgasme clitoridien et l'orgasme vaginal.

Tout d'abord, l'orgasme clitoridien (c'est, et est encore, considéré comme le meilleur). Final notons que pour devenir sensible, la femme doit être en mesure d'atteindre l'orgasme vaginal. Cependant, de récentes études révèlent que seulement 14

% des femmes ressentent une sensibilité au niveau du vagin. Il ne faut donc pas croire que ne pas atteindre l'orgasme vaginal fait d'une femme une mauvaise amante.

Pouvoir atteindre un orgasme clitoridien plus facilement pour les femmes est dû au fait que le clitoris est fortement pourvu de nerfs et qu'il est très sensible au toucher. Par contre, l'orgasme vaginal est plus difficile à atteindre puisque le vagin est moins pourvu de nerfs que le clitoris, donc est moins sensible aux stimulations.

Beaucoup de femmes se plaignent de ne pas pouvoir atteindre l'orgasme lors qu'elles ont des relations sexuelles, mais il existe des solutions bien simples pour y arriver. Dans un premier temps, l'orgasme ne pourra pas venir si la femme ne se laisse pas aller complètement aux sensations et au plaisir. En plus d'avoir besoin d'un certain abandon de la part de la femme pour arriver à l'orgasme, il y a aussi besoin que le muscle pubococcygien soit en bonne forme. Si vous réussissez à arriver le jet d'urine subitement lorsque vous êtes en train d'arriver, cela signifie que votre muscle est en bonne forme. Si ce n'est pas le cas, il existe quelques exercices permettant de le renforcer, par exemple, si vous êtes dans l'air, essayez de faire la séduction, vous n'avez qu'à contracter le muscle à quelques reprises. Rien ne paraît, et une fois d'arriver votre vagin secoué, vous sentez ainsi plus

de chances de votre côté pour atteindre l'orgasme.

D'autres facteurs peuvent également empêcher la femme d'atteindre l'orgasme, dont un manque de désir sexuel, un manque d'amour sincère, le postcoïtal, le fait que les voisins écoutent et aiment de voir. Sachez donc que faire des lectures liées à la sexualité, faire de la relaxation ou suivre une thérapie, si le besoin existe, sont toutes des façons d'atteindre un jour l'orgasme.

Enfin, en discutant l'autre jour avec d'autres femmes, nous nous entendons pour dire qu'après tout le sexe contribue environ 70 % à 80 % du minimum d'une relation de couple saine. Donc, pour beaucoup, c'est à un peu de sexe, il n'y a pas de relation. La sexualité occupe une place importante dans une relation amoureuse; si on lui laisse sa juste place, il y a de bonnes chances que la relation dure très longtemps. Il est donc important, dans un premier temps, d'avoir des relations saines, mais il ne faut pas oublier que pour avoir des relations saines, il faut avoir un corps sain. Si un problème d'ordre sexuel, tant au plan physique que psychologique, apparaît dans votre vie à un moment donné, à attendre pas, prenez la situation en main dès le départ. En cette façon, vous éviterez sans doute beaucoup de tensions dans votre partenaire, voire même une rupture.



**Votre «Pro Shop»  
de hockey  
et de baseball**

Spécialiste en : Réparation d'équipements  
Alignage des patins  
Remplacement de lames  
Fixation de gants

www.martimesports.com  
gagel@martimesports.com

100, avenue Desmarville, Brossard, QC J1V 2K5  
Téléphone : 819-822-1111 - Sans frais 1-800-363-8111

CKUM FM  
**93.5**  
Régio J  
Le son d'aujourd'hui

La radio  
**CKUM FM 93.5**  
est à la  
recherche

UN E REPRÉSENTANT.E DES VENTES  
PUBLICITAIRES

Sous la supervision de la directrice, l'officier représentatif des ventes publicitaires aura la responsabilité de vendre de la publicité aux organismes et aux places d'affaires du Grand Moncton.

Habilités requises :

- Excellente maîtrise du français parlé et écrit.
- Sens de l'entrevue.
- Connaissances en marketing
- Capacité travailler de manière autonome.
- Sens de l'initiative.
- Capacité de travailler sous pression.
- Capacité de respecter les échéanciers.

# Page Féécum

## Campagne 2003-2004 Éducation postsecondaire : DROIT ou privilège ?

[www.umoncton.ca/feecum](http://www.umoncton.ca/feecum)

Fédération des étudiants et étudiantes  
du Centre universitaire de Moncton  
Local S-101, Centre étudiant  
Université de Moncton  
E1A 3E9

Téléphone : 506 858 4484  
Télécopieur : 506 858 4503  
Courriel : feecum@umoncton.ca



Es-tu préoccupé.e. par  
l'augmentation des droits de scolarité ?

As-tu des questions, idées, commentaires à nous faire ?

Tu désires obtenir plus de renseignements au sujet de la  
campagne 2003-2004 de TA Fédération ?

### Les membres de l'exécutif de la FÉECUM te rencontrent dans TA faculté ou TON école !

Voici l'horaire des rencontres publiques prévues au campus  
au cours des **DEUX PROCHAINES SEMAINES à 11h15** :

- Lundi 10 novembre : Faculté d'ingénierie  
Pavillon Léopold-Taillon
- Mercredi 12 novembre : CEPS Louis-J.-Robichaud  
Pavillon Adrien-J.-Cormier
- Jeudi 13 novembre : Faculté des arts  
Faculté d'administration
- Lundi 17 novembre : Rémi-Rossignol  
Pavillon Jeanne-de-Valois
- Mardi 18 novembre : Pavillon Jacqueline-Bouchard



**\*\* L'endroit de chaque rencontre vous sera communiqué par courriel \*\***



# Arts & Culture

## La bohème existe-t-elle encore?

### Ferlan Olsen

« Vous parlez d'un temps? » que les rêves de vingt ans / ne peuvent pas exister / Montmartre ou au temps-là / accroché au fil... La nostalgie ne saurait exister chaque fois que, le sapper trembler, mes ans et moi / nous dans le salon de mon vil appartement pour souvenir un vin rouge sur fond de Charles Aznavour. Éternels romantiques, nous nous abandonnons naïveté à la rêverie d'une époque révolue. Paris dans sa seconde moitié de 19<sup>e</sup> siècle, cette douce époque à laquelle peintres et artistes se rattachent dans les cafés qui affolent la boutique de Montmartre. Monet, Degas et Renoir, sans dans le café Gaiety ou à Grande rue des Batignolles, traquent d'un coup de pinceau les grandes lignes de l'impressionnisme.

C'était l'âge de la bohème. La suite...

Faire de passer le vie, la bohème n'est l'intensité présent qui trouvait refuge dans l'art, dans l'amour, dans les conforts d'une existence décente après peu de chance de

déboucher sur les lendemains tant espérés. Dans les salons voisins / nous étions quelques-uns / qui attendions la gloire / Et bien que maîtres / avec le ventre creux / nous ne cautions d'y croire... La bohème, c'était très épic, le genre dérangé des contrastes de la vie matérielle. Le bonheur avec peu. Une existence qui se vivait péniblement jour le jour, mais sans jamais former l'œil sur les grands horizons.

Ames hautes, poétiques, érudites, artistes, écrivains / ils étaient tous là, réunis sur la place où s'élevait aujourd'hui la basilique du Sacré-Cœur, quand, en 1870, les Gardes nationaux refusèrent de lever les canons de Montmartre au gouvernement républicain d'Adolphe Thiers, qui négocia la fin de la Guerre franco-prussienne avec le chancelier allemand Bismarck, dans les années suivantes à Paris. Ils étaient tous là, réunis autour des barricades dans les rues bordées par de longues lignes de maisons qui ne dédaignaient plus seulement l'horreur française, mais au projet de Société. Ce n'était pas contre les Allemands que l'on défendait Paris, mais contre les

années du gouvernement de Versailles qui associaient le retour de la France bourgeoise...

Nostalgique quand il s'agit d'un futur révolue, optimiste face à un futur dont on savait qu'il avait peu de chance de voir le jour, mais engagé en ce sens qu'il était un devoir de vivre, tels étaient les bohèmes. Car seule la foi qu'ils portaient au projet existait dans leurs muscles pour leur permettre d'encaisser la misère qui accablait la condition humaine à l'époque présente.

C'est Dieu, certainement, bohèmes, aujourd'hui.

Ce n'est d'ailleurs bohémisme, aujourd'hui. Mais que reste-t-il du sens de ce mot? Certes, on s'entend quand il s'agit de célébrer le culte de l'individualité, le génie romantique. On suppose quand il est question d'une vie qui rend hommage au présent, sans se préoccuper des fondes qui pourraient accompagner les lendemains à venir. Mais qu'en est-il de la responsabilité? On se rappelle dans les cafés, les terrasses, les boîtes de nuit. On croquerie les années au contraire on consomme le vie et la

boîte, croyant trouver le génie dans chaque nouvelle expérience, dans chaque nouveau plaisir que l'on goûte et enclenche du même coup le sens critique. Peu à peu, la fausse gloire de l'individualité éphémère porte atteinte à l'existence d'une pensée juste et noble et fait peu à peu disparaître le projet de liberté qui menait avec elle.

Le socialisme allemand du frère de Franckfort, Herbert Marcuse, n'aurait pas pu de croire que la puissance d'émancipation de la société capitaliste aurait été telle que celle-ci se trouvait en mesure de récupérer toutes les philosophies, même les plus subversives, qui ne la concernaient pas fondamentalement en question. De même, il en est aujourd'hui avec la bohème, esprit de liberté qui s'en va de son caractère le plus héroïque / se voit d'un monde plus libre, d'un monde plus juste. On a tout retenu de la bohème sauf sa volonté de vivre les grands horizons qui nous permettent d'entrevoir les lendemains tant espérés... et on nous dispaque nos excursions, de moins temporairement, le même. Plus

que cela, on demeure enclavé à la vie, portait à la chaudière et bouillit qu'on le laisse brûler / une liberté qui se vit, certes, concrètement, consciencieusement après concentration, mais jamais dans son essence.

La célébration de l'ère qui, au sein du présent, se refuse à former le monde d'après la gloire créatrice. L'artiste en nous nous et nous laisse nos prises avec cet existentielisme mais qui se termine bohémisme.

Le socialisme capitaliste triomphe de l'esprit bohémisme au moment précis où il revient à la conscience que les lendemains tant attendus étaient enfin arrivés. Et le capitalisme triomphe de l'homme quand il s'est assuré que son génie créateur serait mieux flétri par la gloire personnelle que par la gloire collective. Et l'homme meurt quand on le convainc que le rêve ne devait pas être volontaire de changement, mais un simple déshonneur...

La bohème.  
On était jeunes / On était fins.  
La bohème.  
Ça se voit plus vite être dit que fait.

www.francofete.com

(506) 389-9279

Réervations et achats de billets : (506) 856-4379 / 1-800-567-1922

7<sup>e</sup> édition

NOUVELLE  
présente

FrancoFête  
EN ACADIE

Vendredi 7 novembre  
21 h 30

Partout le monde de Noël  
à travers les Planchettes  
Châtelet A-1 / B-1 / Aulac / B-1

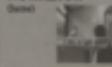
Strella (Québec)



Sarclo (Québec)



Thierry Romanet!  
(Québec)



Dimanche 9 novembre  
20 h

Théâtre Caprice, 88 rue Plus  
Planchettes  
Châtelet A-1 / B-1 / Aulac / B-1

DANNY BOUTREAU



Ali Slimani



Art direct



Du 30 octobre au 9 novembre 2003

**Jeudi 6 novembre**

9 h 30 à midi

9 h 30 à midi

11 h 30 à 13 h 30

13 h 30 à 15 h 30

15 h 30 à 17 h 30

17 h 30 à 19 h 30

19 h 30 à 21 h 30

21 h 30 à 23 h 30

23 h 30 à 25 h 30

25 h 30 à 27 h 30

27 h 30 à 29 h 30

29 h 30 à 31 h 30

31 h 30 à 33 h 30

33 h 30 à 35 h 30

35 h 30 à 37 h 30

37 h 30 à 39 h 30

39 h 30 à 41 h 30

41 h 30 à 43 h 30

43 h 30 à 45 h 30

45 h 30 à 47 h 30

47 h 30 à 49 h 30

49 h 30 à 51 h 30

51 h 30 à 53 h 30

53 h 30 à 55 h 30

55 h 30 à 57 h 30

57 h 30 à 59 h 30

59 h 30 à 61 h 30

61 h 30 à 63 h 30

63 h 30 à 65 h 30

65 h 30 à 67 h 30

67 h 30 à 69 h 30

69 h 30 à 71 h 30

71 h 30 à 73 h 30

73 h 30 à 75 h 30

75 h 30 à 77 h 30

77 h 30 à 79 h 30

79 h 30 à 81 h 30

81 h 30 à 83 h 30

83 h 30 à 85 h 30

85 h 30 à 87 h 30

87 h 30 à 89 h 30

89 h 30 à 91 h 30

91 h 30 à 93 h 30

93 h 30 à 95 h 30

95 h 30 à 97 h 30

97 h 30 à 99 h 30

99 h 30 à 101 h 30

101 h 30 à 103 h 30

103 h 30 à 105 h 30

105 h 30 à 107 h 30

107 h 30 à 109 h 30

109 h 30 à 111 h 30

111 h 30 à 113 h 30

113 h 30 à 115 h 30

115 h 30 à 117 h 30

117 h 30 à 119 h 30

119 h 30 à 121 h 30

121 h 30 à 123 h 30

123 h 30 à 125 h 30

125 h 30 à 127 h 30

127 h 30 à 129 h 30

129 h 30 à 131 h 30

131 h 30 à 133 h 30

133 h 30 à 135 h 30

135 h 30 à 137 h 30

137 h 30 à 139 h 30

139 h 30 à 141 h 30

141 h 30 à 143 h 30

143 h 30 à 145 h 30

145 h 30 à 147 h 30

147 h 30 à 149 h 30

149 h 30 à 151 h 30

151 h 30 à 153 h 30

153 h 30 à 155 h 30

155 h 30 à 157 h 30

157 h 30 à 159 h 30

159 h 30 à 161 h 30

161 h 30 à 163 h 30

163 h 30 à 165 h 30

165 h 30 à 167 h 30

167 h 30 à 169 h 30

169 h 30 à 171 h 30

171 h 30 à 173 h 30

173 h 30 à 175 h 30

175 h 30 à 177 h 30

177 h 30 à 179 h 30

179 h 30 à 181 h 30

181 h 30 à 183 h 30

183 h 30 à 185 h 30

185 h 30 à 187 h 30

187 h 30 à 189 h 30

189 h 30 à 191 h 30

191 h 30 à 193 h 30

193 h 30 à 195 h 30

195 h 30 à 197 h 30

197 h 30 à 199 h 30

199 h 30 à 201 h 30

201 h 30 à 203 h 30

203 h 30 à 205 h 30

205 h 30 à 207 h 30

207 h 30 à 209 h 30

209 h 30 à 211 h 30

211 h 30 à 213 h 30

213 h 30 à 215 h 30

215 h 30 à 217 h 30

217 h 30 à 219 h 30

219 h 30 à 221 h 30

221 h 30 à 223 h 30

223 h 30 à 225 h 30

225 h 30 à 227 h 30

227 h 30 à 229 h 30

229 h 30 à 231 h 30

231 h 30 à 233 h 30

233 h 30 à 235 h 30

235 h 30 à 237 h 30

237 h 30 à 239 h 30

239 h 30 à 241 h 30

241 h 30 à 243 h 30

243 h 30 à 245 h 30

245 h 30 à 247 h 30

247 h 30 à 249 h 30

249 h 30 à 251 h 30

251 h 30 à 253 h 30

253 h 30 à 255 h 30

255 h 30 à 257 h 30

257 h 30 à 259 h 30

259 h 30 à 261 h 30

261 h 30 à 263 h 30

263 h 30 à 265 h 30

265 h 30 à 267 h 30

267 h 30 à 269 h 30

269 h 30 à 271 h 30

271 h 30 à 273 h 30

273 h 30 à 275 h 30

275 h 30 à 277 h 30

277 h 30 à 279 h 30

279 h 30 à 281 h 30

281 h 30 à 283 h 30

283 h 30 à 285 h 30

285 h 30 à 287 h 30

287 h 30 à 289 h 30

289 h 30 à 291 h 30

291 h 30 à 293 h 30

293 h 30 à 295 h 30

295 h 30 à 297 h 30

297 h 30 à 299 h 30

299 h 30 à 301 h 30

301 h 30 à 303 h 30

303 h 30 à 305 h 30

305 h 30 à 307 h 30

307 h 30 à 309 h 30

309 h 30 à 311 h 30

311 h 30 à 313 h 30

313 h 30 à 315 h 30

315 h 30 à 317 h 30

317 h 30 à 319 h 30

319 h 30 à 321 h 30

321 h 30 à 323 h 30

323 h 30 à 325 h 30

325 h 30 à 327 h 30

327 h 30 à 329 h 30

329 h 30 à 331 h 30

331 h 30 à 333 h 30

333 h 30 à 335 h 30

335 h 30 à 337 h 30

337 h 30 à 339 h 30

339 h 30 à 341 h 30

341 h 30 à 343 h 30

343 h 30 à 345 h 30

# Arts & Culture

## Le grand retour

Dans le cadre des Francfolies en Acadie, Éliot et Jonathan Patachou ont donné un concert digne de ce nom le vendredi 30 octobre 2003 au club l'Onesse de l'Université de Moncton.

### Christelle Tiani

Anciens membres du groupe Okosud, les deux frères, qui venaient pour la première fois en Acadie, plus précisément au Nouveau-Brunswick, ont offert plusieurs spectacles à Bathurst, Campbellton pour finalement arriver à Moncton vendredi soir.

La soirée a débuté avec, en première partie, Marc Lamontagne, un jeune auteur-compositeur et guitariste de 28 ans.

Marc est un ancien étudiant de l'Université de Moncton en art dramatique qui a joué au sein de l'équipe des Aigles Bleus au hockey en plus d'avoir fait partie du groupe humoristique MGA.

En tout cas, on peut dire qu'il a bien su réchauffer la salle. Pour être plus précis au soutien de ces nombreux amis qui étaient venus l'encourager il a tenté de voler son public dans le bain, car le show des frères Patachou n'a fait qu'augmenter l'ambiance.

Comme on a pu le constater avec le sort de leur dernier album, Au nom du père, les chansons qu'ils présentent sont un peu différentes de celles de leur précédente formation, Okosud. Interrogé sur le contenu du

spectacle, Jonathan affirme que ce qu'il cherche à mettre en relief, c'est ce côté familial, une ambiance bon enfant dans un style plus acoustique : « On aimait que les gens ressentent comment est l'ambiance chez nous à la maison. Nous sommes trois personnes autour d'une table avec trois guitares, on veut venir du lieu et donner au public ».

Même si au début la salle n'était pas si remplie, elle n'a pas tardé à se remplir. Le public a très bien réagi face aux frères Patachou, qui ont su communiquer leur énergie, grâce à leurs voix et des chansons assez entraînantes. Le moment était un mélange de folk, de country et de cajon sur un fond de jazz.

D'ailleurs, Jonathan avoue que cet esprit familial et intime qu'ils ont sur scène, le témoignage de leur défunt père Akhès Patachou. Ce dernier est décédé à la suite d'une crise cardiaque, et leur dernier album (Au nom du père) lui est dédié.

La contribution de Pascal Moisson, un musicien du lieu de la Madeline qui joue de la guitare, du violon, de la mandoline et du chapeau, a grandement renforcé la qualité du show.

En conclusion, c'était un concert un peu différent des autres, dans le sens où on n'avait pas tout le gros matériel technique, les sons

de rock à tort. Au contraire, le côté assez acoustique des choses a fait en sorte qu'il y a eu une sorte de lien entre les Patachou et l'audience, et c'est un style qui leur va bien.

Pour tous ceux qui n'ont pas pu assister au spectacle pour une raison quelconque mais qui sont amateurs de chansons québécoises, je leur recommande vivement d'acheter l'album Au nom du père; il contient notamment leur chanson-phare Paris, Paris, qui a eu un succès fulgurant. Il ne s'a pas sans dire qu'Éliot et Jonathan Patachou sont une formation à surveiller de près.

## Luc Tardif lance son premier album

En soirée, le mercredi 5 novembre, les gens participant à la Francfolies pourront assister à un événement tout à fait particulier.

### Janice Doucet

C'est à cette date que Luc Tardif, artiste originaire de Sept-Îles au Québec nous résoudra maintenant à Pointe-de-l'Église en Nouvelle-Écosse, lancera son premier album, Kilogrammes, réaction, sexe, techniques & amour.

Luc Tardif, jeune homme qui s'intéresse beaucoup aux arts, surtout au théâtre et à la peinture abstraite, a consacré une partie de ses longues années afin d'achever cet album. En parlant de son album, M. Tardif nous dit qu'il a

écrit les paroles mais que ce sont les musiciens qui l'ont arrangé. Cependant, ceux qui connaissent M. Tardif lui de son lancement le mercredi 5 novembre dès 17 h, sont de sa vieillesse vers 19 h 45, savent que le message ne suffit pas pour qu'un artiste se démarque. « On a quelque chose pour tout le monde », nous confie M. Tardif. « Les spectateurs voudraient taper du pied, se lever et danser, s'amuser et écouter. Il y a une de quoi les faire rire, les faire pleurer » Voilà ce qui fait que Luc se démarque. Il a joué pour des étudiants aux écoles et aux universités ainsi que pour des adultes d'âge peu avancé et jusqu'à présent, il a reçu beaucoup de commentaires positifs. Luc a de quoi plaier à tout le monde et il aime bien

jouer pour un grand public. C'est pourquoi les gens de tous âges ont eu plaisir d'assister à sa vieillesse pendant la Francfolies.

Luc Tardif ne prévoit pas un autre disque d'ici au moins deux ou trois ans puisque, d'après lui, « c'est très épais de produire un disque ». Il nous assure cependant que son premier album sera en vente chez « tous les BONS disquaires » en attendant.

Tardif espère aller en tournée dans les écoles sans peur.

Alors pour tous ceux qui s'intéressent à la musique folk et aux universités de haut, il ne faut pas oublier d'aller voir Luc Tardif le mercredi 5 novembre à la salle Empress de Théâtre Capitol. Le lancement sera en 5 à 7 et sa vieillesse débute vers 19 h 45. Il y a de quoi plaier à tous les goûts!

## Babillard

### Club d'échecs

Tous les lundis midi à la Rotonde (sous-sol) de Raimon-Roignant. Venez être tous les bienvenus... et c'est gratuit!

Vous avez encore la chance de vous inscrire à nos ateliers, ainsi qu'à nos ateliers de peinture et de céramique en appelant au 508-3317. Faites vite!

### La Salle Sans Son de Centre culturel Aberdeen présente :

(entre parenthèses), une exposition mettant en vedette les peintures de Monelle Comeau, étudiante de l'Université de Moncton à la faculté d'ingénierie (jeune ingénieure). Le vernissage a eu lieu le vendredi 24 octobre vers 20 h, et l'exposition se poursuit jusqu'au 23 novembre. L'entrée est libre, et la Salle Sans Son est ouverte toute la journée, tous les jours de la semaine.

Plusieurs activités se dérouleront ce samedi 8 novembre à la Faculté des

sciences de l'éducation, qui célèbrent cette année le 30<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

### 30 ans de la Faculté des sciences de l'éducation

Le tout se mettra en branle dès 15 h, quand le ministre de l'Éducation du Nouveau-Brunswick et député d'Edmundston, Mathieu Dubé, donnera une conférence à la salle A-199 du pavillon Jeanne-de-Vallon. Deux lancements suivront à partir de 16 h 30. Il s'agit d'un collectif facultaire traitant de la pédagogie actuellement ainsi que des Actes du colloque sur la recherche en éducation en milieu francophone minoritaire organisé par le Centre de recherche et de développement en éducation.

Dès 18 h, le banquet d'anniversaire se mettra en branle sous le thème « Mémoires de nos 30 dernières années ». Le tout se tiendra dans la salle multifonctionnelle du pavillon Léopold-Teilbor.

### Résumé

Le Département de musique vous invite à un récital-varié donné par des étudiants et étudiants le vendredi 7 novembre à midi dans la salle 001B de l'édifice des beaux-arts. Danielle Maillet à la clarinette, Marc Sureau à la flûte traversière, Sylvain Robichaud à la guitare, Gaëlle Doucet et Jonathan Chasson au piano, Serge Gallant et Genevieve Richard au saxophone et le percussionniste Olivier Dubé interpréteront des œuvres de J. S. Bach, K. R. Ciel, A. Corelli, C. Gluck, N. Rossini et F. M. Toulou. L'entrée est libre, et bienvenue à toutes et à tous.

## Lisez-le tous les mercredis!



# Arts & Culture

## Jacobus et Maleco remettent la fête dans la Francofête

Jesse Robichaud

Personne ne sème comme Jacobus et Maleco, il n'y a rien de plus "vrai" quand on discute et trio formaté de trois gens "carnassés" de la Base Sainte-Marie, qui se font les premiers d'une musique aussi unique que leur accent.

Les MC Jacques Doucet (Jacobus) et Marc Cormier (Maleco) et le D.J. Alexandre Bilodeau ne demandent rien d'autre que de s'amuser, avec leur public bien sûr, et de répondre les heures qui écoulent non seulement le climat musical

actuel, mais aussi celui de la musique dans son plus large contexte.

Afin de comprendre le succès du monde unique qui pose Jacobus et Maleco à côté de la musique avec tout d'audace, il est important de se familiariser avec un mot qui est utilisé fréquemment chez eux. Ce mot, selon Alexandre Bilodeau, définit l'essence du groupe au niveau de la musique, des mots et de leurs performances sur scène. Ce mot est "carnassé".

Alexandre suggère sa propre définition, soit l'opiniâtreté de jouer ou de danser, comme un enfant qui pleure pour s'amuser et qui cause du trouble

sans tenir des règles ou des conséquences.

De cette manière, l'énergie qui ressort de la musique de Jacobus et Maleco peut se comparer à celle d'un enfant qui "fait le diable" et qui ne peut qu'ajouter pour sa joie de vivre, son manque d'inhibition et sa manière singulière de voir le monde.

**De hip hop qui brûle l'ancien garde et le "old school"**

La force du groupe est possiblement issue de la diversité qui habite cette formation de hip hop acadien qui brûle à la fois l'ancien

garde et un esprit "old school".

Jacobus (Jacques Doucet), un artiste de la langue, crache de la poésie contemporaine comme une rivière sans barrage. Il se distingue tout au niveau de l'écriture que du "freestyle". Selon Alexandre Bilodeau, "Jacobus a un grand vocabulaire sans utiliser des gros mots, il a beaucoup d'idées folles, c'est lui qui est le plus "carnassé" du groupe". Bilodeau explique que Jacobus se sert d'un registre de langue cultivé qui peut varier énormément. Il peut être aussi artificiel et à l'aise à

l'usage de registres complexes que de registres plus simples ou basés.

Tandis que l'autre MC du groupe, Maleco (Marc Cormier), est un grand adepte de la scène en tant que chanteur et de studios. En plus de partager ses talents vocaux avec Jacobus et Maleco, il se présente souvent avec le groupe de théâtre les Amalgames du Bois basé en Nouvelle-Écosse. Sa joie de vivre particulière est présente dans ses performances enthousiastes. "Marc c'est le chanteur du groupe, c'est lui qui chante et qui crée les rebonds et les mélodies les plus acrobates", ajoute le D.J. du groupe.

Pour sa part, Alexandre Bilodeau est un surfeur qui explore sans cesse les messages électroacoustiques du monde entier. Il est positionné par le techno, le drum & bass et, surtout quand il est en compagnie de ses collègues Jacobus et Maleco, le hip hop. Aux dires de Marc Cheps Arsenau du groupe les Palais, Alexandre est un génie musical. Ce génie de la scène de Moncton s'inspire que trois fois dans d'une région rapide comme la Base Sainte-Marie publient respectivement les heures de la musique comme suit autre, en milieu urbain, est pu le faire jusqu'à présent.

### La Gauche de Bois

Le premier album du groupe, La Gauche de Bois, a été enregistré dans le studio de Jean Pascal Cormier, le banquier du groupe Grand Détournement. Le disque compte 14 titres, dont quelques "dubs" qui sont fidèles à l'atmosphère "carnassé" du groupe. C'est une production complètement indépendante qui servira d'outil de promotion pour le groupe. Le disque sera surtout disponible aux prestations du groupe et possiblement dans Internet.

Deux extraits de La Gauche de Bois, soit "Route Route" et "Théâtre des Pyralis", sont à la disposition des Pyralis et sont disponibles gratuitement sur le site Web du groupe [www.jacobusmaleco.ca](http://www.jacobusmaleco.ca). Le groupe lance le défi aux intervenants d'élaborer ces chansons et de venir leur avec eux à leur lancement de La Gauche de Bois samedi soir à 8 heures à la Salle Empress du Théâtre Capitot. Plus tôt dans la soirée, Jacobus et Maleco feront partie d'une vitrine en compagnie des Palais et de Joseph Edgar et la Société Sorel, au théâtre Capitot à 21 h 30.

Pour conclure, Alexandre Bilodeau décrit le style de hip hop qu'affectionne Jacobus et Maleco: "c'est un mélange du passé et du futur du hip hop, c'est tout sauf ce qui se fait présentement."



**Notre formation fait toute la différence**

**Your training makes all the difference**



Recevez une indemnité de recrutement de 40 000 \$ en entreprenant une carrière en génie qui fera toute la différence!

Si vous pourriez des études en vue d'obtenir un diplôme en génie ou dans certains domaines scientifiques spécialisés\*, vous pourriez recevoir un salaire, ainsi que le paiement de vos frais de scolarité et de vos manuels, jusqu'à la fin de vos études.

OU

Recevez une indemnité de recrutement de 40 000 \$ à l'obtention de votre diplôme!

\*Les domaines scientifiques qui s'appliquent sont les suivants : contrôle et instrumentation, sciences informatiques, mathématiques, sciences appliquées, physique ou météorologie.

Earn a \$40,000 recruitment bonus when you sign up for an engineering career with a difference!

If you're pursuing a university degree in engineering or selected sciences\*, you could earn a salary plus paid tuition and books for the rest of your studies.

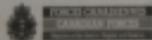
OR

Upon graduation, earn a \$40,000 recruitment bonus!

\*Qualifying Sciences include: Control and Instrumentation, Computer Science, Mathematics, Applied Science, Physics, or Meteorology.



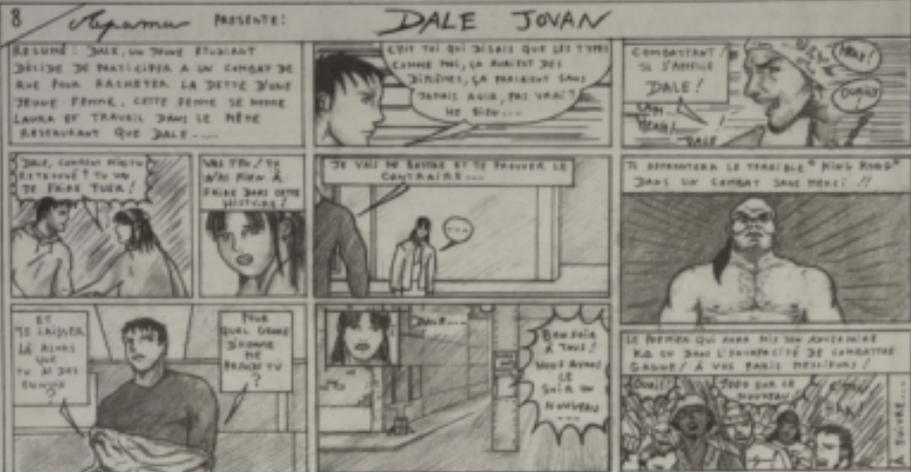
Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.  
Strong. Proud. Today's Canadian Forces.



1 800 856-8488  
[www.forces.gc.ca](http://www.forces.gc.ca)

Canada

## Page Détente



## Prose

## Rester jeune!

La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit,

une qualité de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années : on devient vieux parce qu'on a déshérité son idéal. Les années rident la peau; renoncer à son idéal ride l'âme. Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir possible avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande, comme l'enfant insatiable : Et après? Il délire les événements et trouve de la joie au jeu de la vie. Vous êtes aussi jeune que votre loi. Aussi vieux que votre doute. Aussi jeune que votre confiance en vous-même. Aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif. Réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini. Si, un jour, votre cœur est mondé par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.



Ces deux petits monstres de Saint-Joseph de Madawaska, dans le Nord-Ouest de la province, ont eu bien du plaisir lors de la soirée de l'Halloween, vendredi dernier. En effet, le Vampire sanguinaire (Frédéric Thériault) et la Mystérieuse dame (Véronic Thériault) prenaient leur rôle très au sérieux, comme en fait foi la photo. Ils ont récolté des bonbons en grande quantité... et ils en sont très heureux!

(Photo et texte KR)

# Sports



Billet sportif

## La « science » de la performance

Stéphanie Desloges

Plus forts, plus rapides, plus endurants, les athlètes de nos jours ont l'allure de véritables machines de guerre. Le sport traditionnel s'est transformé en une conquête de la perfection. Voilà pourquoi plusieurs professionnels du milieu sportif se précipitent sur les facteurs qui peuvent affecter de proche ou de loin la performance d'un athlète.

L'entraînement « mental » - La performance, c'est entre les deux oreilles que ça se joue. « Cet aspect d'action est toujours aussi d'actualité en 2003. Psychologie sportive à Montréal, M. Claude Sarrasin travaille avec des athlètes de niveau international. Son but : optimiser la performance. Au fil des ans, on étudie le profil de champions sportifs, il a constaté que très souvent on dort de nuit -> boutons de contrôle - qui peuvent être dérangés par la stress, soit la détente globale; l'activation de l'organisme; les comportements non verbaux, la routine, la concentration, la confiance sur le terrain et les émotions. Si un athlète maîtrise le fonctionnement de ses « boutons de contrôle », il sera en mesure de lever sa meilleure performance. »

Le cerveau est comme un ordinateur, il peut être programmé. De la même façon que les athlètes s'entraînent quotidiennement dans la salle de musculation, il doit entrainer son cerveau. « Si l'entraînement mental ne fait pas la différence, le sportif se livrera pas la marchandise », déclare le psychologue.

Nutrition : la base d'un champion

« En période de compétition, certains athlètes sont confrontés à plusieurs matchs et exigences d'entraînement sur une base quotidienne. Comment les sportifs de ce calibre arrivent-ils à récupérer si rapidement? En partie grâce aux conseils de nutritionnistes. »

Professeur au Département de nutrition de l'Université de Montréal, Manuelle Ledoux a évalué comment les boissons telles que Boost peuvent aider les sportifs à retenir leurs réserves énergétiques. On sait déjà qu'elles contiennent beaucoup de sucres, plus précisément des glucides. Ces derniers sont la principale source d'énergie utilisée par l'organisme au cours de l'activité sportive.

La nutritionniste a posé ses recherches plus loin. « Je me souviens de qu'il y avait peut-être moyen de bénéficier de même processus pour favoriser la gain de masse musculaire. » Effectivement, on démontre des protéines aux athlètes qui terminent leur entraînement, elle a constaté que certains d'entre eux n'absorbent pas l'organisme peut être transformés en muscle, et ce, plus rapidement qu'en situation normale.

Selon Mme Ledoux, les entraîneurs accordent de plus en plus d'importance à l'alimentation de leurs athlètes.

Que le meilleur équipement gagne!

Aujourd'hui, on procédait en peu à l'équipement développé des sportifs. Aujourd'hui, c'est une véritable science. En plus de s'assurer que les équipements de protection servent aux normes internationales, certaines

compagnies tentent de mettre en point de l'équipement toujours plus performant. Par exemple, on insère un palpéur dans la botte de hockeyeurs à qui l'on demande de pointer sur une surface qui imite la glace, le biomécanicien arrive à comprendre comment le pied se déplace à l'intérieur du patin.

Les chercheurs tentent de profiter des forces naturelles du pied. Par exemple, lorsqu'on se déplace en marchant, 80 % de notre propulsion vient de la flexion plantaire. En parlant, à cause de la semelle rigide, cette force est perdue. L'objectif est de développer des patins qui permettront une certaine flexibilité de la plante du pied.

Ces conseils aux joueurs de se déplacer beaucoup plus rapidement. Bover a déjà sorti un modèle préliminaire qui après 100 % de marche », explique le professeur David Pearsall, biomécanicien. Chaque discipline repose les technologies et elles ont recréés des athlètes. Prenez seulement à quelques années passées, on regardait australien Ian Thorpe et à sa fameuse combinaison rappelle la peau d'un requin. L'habit fait-il le moine dans le futur au sein du monde sportif?

Psychologie, nutrition et équipement, tous ces aspects se réunissent afin d'accéder au podium. Mais dès qu'un joueur voit atteint les limites de la machine humaine, un autre monde olympique est battu. Jusqu'où ira la course à la performance?

source : revue scientifique Détonants

## Résultats

### HOCKEY MASCULIN

Vendredi 31 octobre

Astina J.-Louis-Lévesque, campus de Montréal

Saint Mary's University Halifax 3  
Aigles Bleues de l'Université de Montréal 2

1<sup>er</sup> période

13:56 U de M. - Sébastien Stoyevski assisté de Jules Saubert et de Jean-François Demers

2<sup>e</sup> période

8:16 U de M. - Yannick Seachou, assisté de Gilbert LeFrançois et de Jean-François LaPlante (avantage numéroté)  
13:30 Halifax - #22 assisté de #13 et de # 08

3<sup>e</sup> période

15:43 Halifax - #17 sans aide (détourantage numéroté)

Prolongation

2:21 Halifax - #09 sans aide

Goalies:

U de M. : Jonathan Pelletier (20 arrêts)  
Halifax : (25 arrêts)

Samedi 1<sup>er</sup> novembre 2003

Astina J.-Louis-Lévesque de l'Université de Montréal

Aigles Bleues de l'Université de Montréal 1  
St. Francis Xavier University X-Mus 4

1<sup>er</sup> période

8:10 X-Mus - Omar Essalati assisté de Graham Power et de Patrick Grandmaître

2<sup>e</sup> période

3:29 U de M. - Sébastien Stoyevski assisté de Pierre-Luc Laplante

3<sup>e</sup> période

1:30 X-Mus - Ryan Walsh assisté de Blake Robson (avantage numéroté)  
12:52 X-Mus - Ryan Walsh assisté de Todd Norman  
16:30 X-Mus - Patrick Grandmaître assisté de Todd Norman et de Ryan Walsh

Goalies:

U de M. - Eric Lafrance (31 saves/29 arrêts)  
X-Mus - Duane Bastien (27 saves/22 arrêts)

Puntions:

85 minutes pour les X-Mus  
20 minutes pour les Aigles Bleus

SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES



### HOCKEY FÉMININ

#### RÉUNION IMPORTANTE

Mercredi 5 novembre 2003

à 16 h 30

Local 226, Caps Louis-J.-Robichaud

Réunion pour les joueuses et les capitaines



### LIGUE DE SOCCER MIXTE

Mercredi: 17 h 00 - 22 h 15

Début: 12 novembre 2003

Lieu: Stade au Caps

10 équipes maximum

(minimum de 2 filles par équipe)

(minimum de 6 joueurs par équipe)

Frais d'inscription: 100\$ par équipe + T.V.H.  
dépôt de 50\$ = 165\$

Responsable: Christopher Flann (Tél: 388-1489)

Pour plus de renseignements au jour vous inscrire, veuillez vous adresser au S.A.R., local 100-5, Caps Louis-J.-Robichaud.

# Sports

## Le stade du Ceps Louis-J.-Robichaud nommé Stade Vance-Toner

Le stade du Ceps Louis-J.-Robichaud de campus de Moncton portera dorénavant le nom de Stade Vance-Toner, en l'honneur de ce joueur et entraîneur, qui a apporté une grande contribution au développement de l'éducation physique, du loisir et des sports à l'Université de Moncton.

La cérémonie de dédicace a eu lieu le 26 octobre dans le cadre du Balcon 2003 des anciens, anciens et amis et des Filles soulignant le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'U de M. Plus de 200 personnes ont assisté à la cérémonie, dont plusieurs membres de la famille de M. Toner, lui-même absent pour des raisons de santé.

Des hommages lui ont été rendus par le recteur, Yvon Fontaine, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Jean-Cy Gauthier, l'ancienne gagnante Lisa Gauthier, ainsi que par le doyen de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires, Normand Gosselin, qui agissait comme maître de cérémonie. Brian Toner a remercié l'Université au nom de son père et de sa famille.

«L'Université pose un geste pour faire en sorte que le nom de Vance Toner passe à la postérité, qu'une partie de l'édifice où il a œuvré durant une bonne partie de sa carrière porte son nom», a dit le recteur, Yvon Fontaine.

«M. Toner a joué un rôle essentiel pour faire en sorte que le Centre d'éducation physique et des sports, qui porte le nom de Louis-J.-Robichaud, devienne une réalité, pour le grand bénéfice de toute la communauté universitaire», a ajouté M.

Fontaine. Il a apporté une contribution inappréciable à l'Université et à la société, et nous lui en sommes très reconnaissants.»

**Match d'ouverture de la saison des Anges Bleu au volley-ball, vendredi le 7 novembre à 19 h au CEPS centre UPEL. Venez en grand nombre!**



Dans l'ordre habituel, Normand Gosselin, doyen de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires; Pauline Toner, épouse de Vance Toner et Yvon Fontaine, recteur.

## Athlètes de la semaine

Nadine Bosque, de Grande-Digue, et Joël Owratta, de Compton, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 27 octobre au 2 novembre.

L'entraîneur-chef de la formation de basket-ball masculin, Roger Cormier, a tenu à souligner les exploits de Joël Owratta au cours du tournoi de début de saison, en fin de semaine, au Nova Scotia Agricultural College. «Joël a récolté 27 points à l'extérieur ainsi que onze rebonds offensifs et défensifs pendant le tournoi», a précisé Roger Cormier. L'étudiant de cinquième année en planz mécanique en est à sa troisième saison dans l'uniforme du Bleu et Or. Au volley-ball féminin, Nadine Bosque a offert une belle performance lors des deux parties de la fin de semaine. «Nadine a d'ailleurs été nommée joueuse du match à l'issue de la rencontre de dimanche, contre les Acronomes de l'Université Acadia», a souligné l'entraîneur-chef des Anges Bleu, Daniel O'Carroll, en ajoutant que la volleyeuse a aussi bien joué contre les Tigres de l'Université Dalhousie. L'étudiante de quatrième année de Baccalauréat en sciences en est à sa troisième saison avec la formation de volley-ball féminine de l'U de M.

## Résultats

### VOLLEY-BALL MASCULIN

Mercredi 29 octobre

Ceps Louis-J.-Robichaud de Moncton

University of New Brunswick Varsity Reds 0  
Anges Bleu de l'Université de Moncton 3

prochain set : 25-18 en faveur de l'U de M  
dernière set : 25-21 en faveur de l'U de M  
troisième set : 25-22 en faveur de l'U de M

### VOLLEY-BALL FÉMININ

Samedi 1er novembre à 15 h à l'Université

Dalhousie

Anges Bleu de l'Université de Moncton 0  
Dalhousie University Tigers 3

1er set 25-20  
2e set 20-25  
3e set 25-22

Commentaires: Pas beaucoup d'attention chez les Anges et beaucoup de nervosité.

Dimanche 2 novembre à 13 h à l'Université Acadia

Anges Bleu de l'Université de Moncton 2  
Acadia University Acronomes 3

1er set (U de M) 25-06  
2e set (U de M) 25-13  
3e set (Acadia) 20-25  
4e set (Acadia) 20-25  
5e set (Acadia) 13-15

Nadine Bosque de l'U de M est la joueuse du match.

Commentaires: L'Université de M beaucoup plus dirigée chez les Anges. Encore en peu de nervosité et beaucoup de conditions.

### HOCKEY FÉMININ

Samedi 1er novembre 2003 à 14 h à l'Université

Dalhousie de Halifax

Anges Bleu de l'Université de Moncton 2  
Dalhousie University Tigers 5

1ère période:

8-45 : Tigres #61 assiste de #27 et #17  
11-29 : Tigres #19 assiste de #34

2e période:

00-27 : Tigres #96 assiste de #32 et #37

3e période:

31 secondes de début, Anges Bleu, Kristin Gaudin assiste de Marie Cormier et de Marie Cormier  
00-48 : Anges Bleu, Erica Garcia assiste de Julie LeBlond  
00-51 : Tigres #94  
06-44 : Tigres #24 assiste de #305

Commentaires :

Paucils Peintes (34 arrêts/39 tentatives)  
Tigres (19 arrêts/39 tentatives)

# L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

## JEUDI

### Soirée « Grease »

Venez danser au son du disco et du vieux rock!  
Bourses et prix à gagner pour les personnes déguisées et celles qui savent danser le « Grease »!

## VENDREDI

### MOSQUITO B

Groupe de rock québécois à la conquête de l'Acadie!

## SAMEDI

### DOMGUè

Un groupe de la Belgique, venu nous présenter  
le groove-électro-expérimental, son que le groupe appelle du « JUMPSLAP ».



L'Osrose  
Centre Étudiant  
Université de Moncton  
506.856.3700  
osrose@umancton.ca

L'Osrose, ça grouille en masse !